

Ces cartons, une fois acquis et collectionnés, resservent chaque année. Le verso de chacun est rempli par une carte muette. Son objet est plutôt de constater l'étude personnelle de l'élève que de lui faire acquérir des connaissances nouvelles."

Quant aux élèves, on les exerce de bonne heure à la cartographie.

"Evidemment l'enfant tâtonnera maladroitement au début. Nous aurons bien soin de préférer les cartes médiocres mais sincères aux autres. Nous découragerons le fini de l'exécution comme aussi le coloriage. Qu'un croquis soit sobre, assez fidèle et bien clair, cela suffit. Ne donnons à représenter que des régions naturelles bien définies toujours avec la mention des cours d'eau, du relief. Ne la surchargeons point de détails oiseux, limites de départements par exemples. Un des buts à atteindre est d'apprendre à lire les cartes, celles d'état-major surtout, à s'y reconnaître plutôt qu'à les faire."

De bonne heure, également, enseignons les premiers éléments du dessin. Certes, avec les tout petits, on ne peut faire reproduire des dessins bien compliqués, mais le législateur et les inspecteurs ont voulu, en rendant cet enseignement obligatoire, répondre à un besoin constaté : l'enfant veut écrire et faire revivre par le dessin ce qu'il aime, ce qui l'a frappé, ce qui a éveillé son intérêt.

"De même qu'en écriture on ne reproduit sur le cahier que les exercices convenablement exécutés sur l'ardoise, écrit M. Huguet, dans l'*Ecole enfantine*, il faut faire dessiner beaucoup sur l'ardoise ; d'abord les traits seront hésitants et irréguliers ; mais après quelques variantes, recommencées plusieurs fois si cela devient nécessaire, les plus petits enfants réaliseront des progrès rapides ; sans doute, au commencement, il faudra peut-être leur tenir la main, les guider avec une vive sollicitude, mais nos efforts seront bientôt couronnés de succès."

M. Huguet rejette les dessins lithographiés mis sous les yeux des enfants.

"Les dessins lithographiés sont certainement d'un grand secours, surtout à notre époque où l'industrie est arrivée à reproduire de fort jolies gravures et à des prix bien modestes, mais ces images s'achètent ; puis quelque considérable qu'en soit la collection, elle sera toujours insuffisante ; à chaque leçon nouvelle, à chaque récit, vous sentirez qu'il vous manque bien plus de dessins que vous n'en possédez."

La conclusion de l'article est aussi la nôtre :

"Sachez donc faire vos dessins vous-même, et cela vous sera facile puisqu'on vous demande de subir une épreuve de dessin pour obtenir le brevet élémentaire et le brevet supérieur ; en dessinant vous-même l'objet à expliquer, vous y gagnerez, entre autres avantages, celui d'apprendre à vos enfants ce que c'est que dessiner.

"L'élève verra le dessin à chaque coup de craie, ressortir, se prononcer de plus en plus, prendre vie, se terminer enfin, et, sur cette planche nue tout à l'heure, se présenter comme par enchantement, à ses yeux ravis, une scène ou un objet qui lui plaît et le captive. Vos élèves y gagneront en plaisir et vous en considération, car ils sentiront que ce que vous venez d'exécuter n'est point dû à votre crayon inerte, mais à la supériorité de votre savoir."